

Palace Pharmacy

PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN.

LE NATIONAL

"Parare Domino Plebem Perfectam"

Pharmacie Palais

65 & 66 RUE FRESBOTT LOWELL, MASS.

La Cie. de Pub. du NATIONAL, Prop.

Charles R. Daoust, Rédacteur.

Charles T. Roy, Gérant.

Entered at the Lowell Post Office as second class matter.

RESUME DES DEPECHES

William Watkins Lloyd, le célèbre archéologue, est décédé.

Les Matabeles sont complètement subjugués.

Le Commercial Hotel, de Montpellier, Ind., est en cendres.

Les sénateurs Sherman et Morgan sont en faveur du projet soumis au gouvernement américain pour que celui-ci vienne en aide au canal de Nicaragua.

Hugh J. Grant, ex-maire de New York, a été nommé syndic de la banque St Nicholas.

On a trouvé à Lynn, Mass., trois animaux atteints de la tuberculose, et on les a tués aussitôt.

La Perseveranza, de Milan, dit que le pape est disposé à consentir à la demande faite par les Jésuites que les catholiques italiens aient le droit de prendre part aux élections politiques.

On dit que les ouvriers de Brockton sont dans la plus grande exaltation depuis que le rumeur circule que leurs salaires doivent être réduits.

Un autre meurtre vient de créer une sensation à Fall River. C'est un cas d'enfant-tués.

Une violente tempête de neige, qui dure depuis vingt-quatre heures, s'est abattue sur Charlotstown, Ile du Prince Edouard. Le trafic des chemins de fer est suspendu.

Dans l'incendie de l'école Mouton, à Providence, hier soir, le Dr Frédéric A. Joy a péri avant de pouvoir s'échapper de la bâtisse en flammes.

Dwight L. Hitchcock, de Bethany, Conn., a été arrêté pour bigamie. Il a trois femmes vivantes.

Les travaux seront repris le 8 janvier prochain aux carrières Crouwell de Hartford, Conn., après avoir été suspendus pendant deux mois.

Mme Myra Noyes, de Bath, Me., est morte ce matin des suites d'une trop forte dose d'huile d'opium qui lui avait été prescrite pour une attaque d'hydrophilie.

L'American Machine Company qui vient de se former en Angleterre doit ériger une grande manufacture à Darlington, un des faubourgs de Pawtucket, R. I., pour la construction de machines employées dans la manufacture du coton.

Pendant l'année écoulée, 2,407,810,175 lettres ont passé dans le département des malles en ce pays.

On s'attend à une grande révolution dans le royaume de Suède et Norvège. Celle-ci voudrait briser le système actuel pour se constituer en république.

Plusieurs marchands de Pawtucket, soupçonnés de faire partie de l'A. P. A., et menacés d'ostracisme par leurs clients ont écrit au Times pour déclarer qu'ils ne font pas partie de cette association.

Des malfaiteurs inconnus se sont introduits pendant la nuit dans l'église catholique de Saint Raphaël, à Bismville, un faubourg de Long Island City, ont forcé tous les troncs des pauvres et se sont emparés de l'argent qu'ils contenaient.

Un nommé William Hawley, purgé d'une condamnation de cinq ans de travaux forcés pour vol dans le pénitencier de l'Etat du New Jersey, à Trenton, s'est donné la mort pendant la nuit dans sa cellule en s'asphyxiant avec du gaz d'éclairage. A l'aide d'un long tube en papier qu'il avait fabriqué lui-même.

Sam Woods, un jeune homme de seize ans, demeurant à Seale, près de Birmingham, Ala., a été à coups de revolver, dans un accès de folie, sa cour âgée de dix-huit ans. Quand il a été arrêté, le jeune Woods a prétendu que Dieu lui avait ordonné d'offrir sa sœur en sacrifice.

TELEGRAPHIE

TROUVES COUPABLES DE CRIMES SERIEUX

Northampton, 28. — En cour supérieure hier William F. Crawford et Daniel McKilligt ont été trouvés coupables d'assaut féroce sur Florence M. Gould de Ware. William H. Haley a été trouvé coupable d'assaut simple sur la jeune femme. James Larabee de Beichertown a été trouvé coupable de viol sur une enfant de dix ans dans l'asile de l'état pour les enfants trouvés.

LA MISERE A ROCHESTER N. Y.

Rochester, N. Y., 28. — Par ordre du maire Curran, des voitures seront envoyées dans certaines rues en vue de ramasser des provisions et des habits pour les ouvriers en détresse de Rochester et leurs familles. Des garçons courent en avant de la voiture sonnant la cloche pour avertir les gens charitables dans leurs maisons. Il sera demandé à chaque famille qui le pourra de vouloir bien contribuer. La ville entière sera sollicitée de cette manière.

J. H. GUILLET, AVOCAT, NOTAIRE ET JUGE DE PAIX

Commissionnaire pour la Province de Québec. Chambres 18 et 19, Central Block.

No 31 Rue Central, Lowell. Anciens des magasins de J. L. Chaffoux

DENTS

25 & 310 le set. Extraction des dents gratuite. Chaque set garanti les mêmes dents pour les quelques années qu'on les demanderait de 25 à 310 et chacun deux garantis par écrit. Tous les autres ouvrages de dentisterie exécutés à des prix également bas. Dents extraites sans douleur. D'après notre nouvelle méthode. Dents remplis avec de l'or pur électrolyse. Anesthésie complète. Tout ouvrage garanti. DR. JOSEPH B. BURNETT & SON. Dentistes opérant dans leur cabinet, 25 & 310, Rue Central, Lowell.

EXCURSION

A SHERBROOKE et à MONTREAL, Samedi prochain.

Prix pour Sherbrooke, \$5.75

Prix pour Montreal, 7.25

Billets à vendre chez F. B. LEEDS, 15 rue Central.

MEURTRE

Joseph O'Neil Egorge sa Femme

Cinq Petits Enfants Témoins de la Tragédie

LE CORPS TERRIBLEMENT NUTILE PAR LE MEURTRE

Rock Village, Haverhill, Mass., 28. — Un horrible meurtre a été commis hier matin à dix heures.

Joseph O'Neil, dans un accès de fureur, a presque décapité sa femme avec une hache.

Le meurtre est le résultat d'une querelle entre O'Neil et sa femme. Cette dernière menaçait de laisser son mari.

Tout à coup O'Neil saisit une hache qu'il y avait à sa portée, et lui en porta trois coups terribles, deux sur le cou et un sur l'épaule droite. La pauvre femme tomba, et le meurtrier compléta son œuvre en mutilant son corps de la plus horrible manière. Puis il prit la fuite.

Cinq jeunes enfants étaient dans l'appartement et furent les témoins épouvantés de ce drame sanglant.

Toute la population est dans une exaltation intense au sujet de cet horrible crime.

Meurtre dans une Maison d'École

Louisville, Ky., 28. — Près de Hodgenville, Ky., Clarence Wade, âgé de 20 ans, a fait feu sur Alvin DeFavers et l'a tué, dans une maison d'école pendant la classe.

Le jeune Wade poursuivait de ses attentions une sœur de DeFavers et il y a quelques temps, pendant une promenade en voiture, s'était permis avec elle ce qu'on peut appeler des familiarités indécentes. Depuis lors le trouble s'était élevé, quoique l'on dise qu'il existait de l'antagonisme entre les deux jeunes gens avant cet événement. Wade est en prison.

Une pauvre Veuve devient millionnaire

Galena, Ill., 28. — Une lettre reçue par le maire, de Mme Lute Bartlett de Watertown, Dak., informe que l'héritière de la succession du millionnaire californien, Nicholas Lute, a été trouvée.

Ce millionnaire était autrefois un résident de Galena, et il est mort récemment à San Francisco, laissant toute sa fortune à sa sœur dont on ne connaissait pas la résidence.

Mme Bartlett est une pauvre veuve obligée de gagner sa vie en travaillant. La lettre a été référée à l'avocat en charge de la cause, et il est probable que la veuve sera étonnée quand elle apprendra qu'elle est millionnaire.

REMERCE AU SOCIÉTÉ DE ANDREW CARNEGIE

New York, 28. — L'Evening World s'excuse ainsi: "Il a été annoncé dans Wall Street ce matin que Andrew Carnegie, le 'Roi de l'acier', laissera le pays pour l'Égypte le 4 janvier prochain, et qu'il a transmis un ordre à ses gérants de rouvrir toutes les usines qui lui appartiennent de quelque manière le jour de son départ et de les garder en opération tout l'hiver. Il a aussi ordonné qu'il soit dépensé \$1,000 par jour pendant l'hiver pour soulagier les pauvres déshérités de Pittsburgh."

ENCORE A FALL RIVER

Un Terrible Cas d'Intoxication, si ce qu'on dit Est Vrai

Fall River, 28. — Il y a un cas possible de meurtre qui attire beaucoup l'attention ici. Il y a deux semaines que les détectives font des recherches dans cette affaire.

On prétend qu'une femme, qui demeure dans le bloc du moulin Slade, donna naissance à un enfant et que peu après l'enfant fut détruit par un des parents. La police apprit que la femme avait été traitée par un médecin pour trouble de la matrice, quoique par la suite elle ait négligé de donner naissance à un enfant.

D'un autre côté les autorités ont appris de l'abbé-mère de la femme qu'après que l'enfant fut détruit, elle (la belle-mère) apprit de la sage-femme que l'enfant avait été enveloppé dans du linge imbibé de kérosène, qu'on y mit le feu dehors en arrière de la maison, et que l'enfant fut brûlé.

La sage-femme a laissé la ville et on n'en peut trouver de trace. La femme dont on prétend que l'enfant a été assassiné, est séparée de son mari depuis quelque temps, et celui-ci a essayé sans succès de se procurer le divorce.

LE PAIN A MOITIE PRIX

LE PLAN D'UN MILLIONNAIRE DE NEW-YORK POUR SOULAGER LES FAUVRES

New York, 28. — Un millionnaire de New York s'est offert pour établir, à n'importe quel prix, des stations pour la vente du pain à moitié prix aux pauvres de la ville. Il croit que c'est mieux que les pauvres achètent leur pain, car il ne veut pas qu'on fasse d'hommes libres des paupérisés. Les prix ordinaires seront exactement coupés en deux, et il travaillera vers ce pain à moitié prix pour sa femme et ses petits enfants. Le "grain pain" ordinaire qui coûte maintenant 10 cents sera vendu pour 5 cents, avec des degrés correspondants pour les pains de différentes grandeurs et ma-

"HUB Clothiers" Fournisseurs à la mode.

On raconte une bonne histoire d'une famille bien connue, qui alors avait de la misère à rencontrer les dépenses ordinaires

ST-LAWRENCE HOTEL

Tout près de la Gare

Rue Middlesex, Lowell, Mass.

Seul Hotel Canadien de la ville de Lowell.

C. Roussin. - Prop.

Le propriétaire vient pour retirer son loyer, et comme il n'y avait pas d'argent, le maître de la maison essaya d'excuser, mais voyant que ses excuses n'étaient guère bonnes, elle dit que son enfant était attaqué de la petite vérole. En entendant ceci, le propriétaire disparut comme par enchantement.

Quoique cela paraisse étrange, la seule fois que le Lowell Courier ait fait mention de cette épidémie en '71, a été le 10 février où il dit, dans une petite note, qu'un docteur de la rue Andover avait été poursuivi pour n'avoir pas fait rapport sur un cas de variole.

Plus de cent cinquante personnes sont allées se faire vacciner hier à l'hôtel de ville. On a décidé de prendre deux chambres, l'une pour les femmes et l'autre pour les hommes.

Il y a un autre bureau public de vaccination à l'enclosure des rues Whipple et Newhall.

Hier l'évêque Johnson, qui est aussi médecin, a vacciné tous ses confrères pendant que ceux-ci procédaient au décompte des votes donnés sur la question de la charte.

Liqueurs du Jour de l'An

Dans nos bonnes familles canadiennes l'usage veut que le jour de l'An au matin, après que le père de famille a donné sa bénédiction aux enfants, celui-ci débouche une bouteille de bonne liqueur pour saluer la nouvelle année. On ne saurait faire mieux que d'aller chercher ses provisions chez M. C. Roussin, au St Lawrence Hall, Rue Middlesex, près de la gare.

M. Roussin possède ce qu'il y a de mieux en boissons, vins et liqueurs fines, et cela aux prix les plus avantageux. — J. n. o.

LE DECOMPTE EST FINI

LA CHARTRE DÉFAITE PAR 213 VOIX

1947 de Majorité pour l'An

Après plusieurs jours de travail assés fatigant que monotone, les électeurs ont enfin terminé le décompte des votes donnés lors des dernières élections municipales, sur la question de la charte.

Une erreur avait été commise dans le quartier trois lors du premier rapport et on croyait que plusieurs clauses avaient été approuvées par la majorité des électeurs.

Mais le décompte a démontré que la clause principale a été défaite par 213 votes, soit 34 de plus que dans le décompte original.

Toutes les autres clauses ont aussi été rejetées excepté la sixième qui recommandait l'élection du surintendant des pauvres par le peuple au lieu du système actuel.

Voici le rapport officiel du décompte :

CLAUSES	OUI	NON
1ère	5589	5782
2ème	3319	5234
3ème	3397	5334
4ème	3313	5385
5ème	4288	5478
6ème	6590	4533
7ème	5360	5504

VOLEURS ET IVROGNES

Le Procès Hutchins est Commencé

Un assez grand nombre de curieux ont assisté aux débats en cour de police, ce matin.

Il n'y avait que cinq prisonniers dans la boîte; trois pour ivrognerie et deux pour vol.

John Manning, un des premiers, est relâché.

Mary Statton s'en est tirée en payant \$3 d'amende et D. J. Dwyer, moins chanceux et ne pouvant payer ses \$6 d'amende, a dû aller faire une courte promenade à la prison. William Daly, un jeune homme de 25 ans, est accusé d'avoir volé un baril de fleur de son père, le Dr James Daly. Il est condamné à cinq mois de prison, mais il en appelle.

James Gannon que le détective Latham, me est allé chercher à Manchester, a plaidé coupable de vol d'une pendule au délinquant de C. H. Frost, le bijoutier, et s'est vu condamner à 4 mois de prison.

Le procès de Bertram M. Hutchins, accusé d'avoir volé une certaine somme d'argent de la compagnie où il était employé comme paie-maître, est commencé.

M. George W. Richardson comparait pour la poursuite et M. John C. Burke défend l'accusé.

Un grand nombre de témoins sont examinés et l'interrogatoire continue au moment où nous allons sous presse.

Nous battons les Anglais

Il y a quelques mois, la Lowell Card Clothing Co. a fourni à une grande corporation de cette ville des habits unis pour aller en compétition avec les habits manufacturés par une forte société d'Angleterre.

Le surintendant qui les a examinés dit que les habits manufacturés à Lowell sont aussi bons sous tous les rapports que les habits d'Angleterre et un examen attentif corroborer ce témoignage.

Ca Vous Paiera

No. 15

De lire ceci attentivement. Toute personne présentant ce coupon à notre magasin VIANDES ou SA MÈRE, cette semaine, recevra un bon de \$20 pour son prix de tout Mouton, Veau ou Gilet, (fourrages compris) qu'elle pourra à son choix.

Ces marchandises sont déjà réduites, plusieurs d'entre elles sont au-dessous du coût de l'étoffe, mais le porteur de ce coupon recevra juste un tiers de plus de réduction pour ces deux jours seulement.

Nous faisons cela pour faire un grand commerce à la fin de cette année. Nous avons fait un bon commerce de Noël, que nous sommes allés en avant.

Notre stock de confections pour dames est le plus grand de la ville et il est renouvelé chaque semaine. Notre ligne de gilets de soie est supérieure à tout ce qui a été montré dans le genre à Lowell. Notre stock de confections est abondant et varié. Tout est compris dans cette offre.

The BEAVER GLOAK COMPANY

51 RUE MERRIMACK.

GRAND FEU A PROVIDENCE

Une vie et \$17,000 perdus

Providence, 28. — Un incendie s'est déclaré hier après-midi dans la bâtisse Moulton sur la rue Westminster, causé par l'explosion d'un dynamo dans la chambre de travail de la Russell Manufacturing Company au deuxième étage. On suppose qu'un courant transversal sur le dynamo a été la cause de l'explosion.

Cet incendie a causé la mort d'un homme et des dommages à la bâtisse et aux effets des différents occupants au montant d'environ \$17,000.

Le Dr Frédéric A. Gay, dentiste, dont les chambres se trouvaient au quatrième étage, est cet infortuné. Dans sa précipitation de sortir de la bâtisse il a probablement été aveuglé par la fumée qui remplissait les corridors, et il serait tombé avant de pouvoir atteindre un lieu sûr.

On le trouva peu après que l'incendie fut contrôlé sur le plancher dans les appartements de la Boston Electric Company au troisième étage, une chambre qui se trouvait directement sous la sienne.

Plusieurs autres personnes faillirent être brûlées vives et durent être transportées au dehors par les pompiers. L'incendie fut promptement contrôlé.

LA PICOTE A LOWELL

UN SEUL CAS JUSQU'A PRESENT

SOUVENIRS DE L'ÉPIDÉMIE DE 1871

La Vaccination va Bien

Le patient attaqué de la petite vérole à l'hôpital des pestiférés, en dehors de la ferme de la ville, se porte assez bien aujourd'hui.

Un membre du bureau de santé qui est allé le visiter, dit qu'il serait impossible de mettre la pointe d'une épingle sur sa peau sans toucher à une pustule, tant les éruptions, causées par cette maladie, sont nombreuses.

Maintenant que le drapeau rouge, signe officiel de cette maladie contagieuse, flotte sur la barrière qui conduit à la maison des pestiférés, les gens commencent à raconter des histoires de l'épidémie de 1871.

Une autre génération a poussé depuis ce temps, des milliers de nouvelles familles sont venues s'établir ici et la ville a doublé en nombre comme autrefois pendant cette terrible époque.

Les gens se rappellent l'épidémie quand la plupart des maisons, sur plusieurs rues, avaient des draps rouges à la porte, quand on descendait les cadavres du deuxième étage en les faisant glisser sur un matras dans les voitures envoyées à cet effet.

L'histoire que l'on raconte sur l'origine de l'épidémie d'alors est que un jeune homme nommé Murphy, demeurant sur la rue Jefferson, tomba à l'appel de cette maladie. On le transporta à la maison des pestiférés, mais sa mère, pour se débarrasser de la palissade, mit la palissade dans le baril à la cendre. Les garçons du voisinage eurent bientôt beaucoup de plaisir avec cette palissade. Peu de jours s'écoulèrent avant que l'infection ne fût répandue dans des centaines de maisons, et elle moissonna à droite et à gauche.

Le juge Frye dit qu'alors les lois d'hygiène n'étaient pas assez sûres et le bureau de santé avait peur d'agir en conséquence, il était impossible de combattre la contagion. Les gens avaient une frayeur mortelle de l'hôpital des pestiférés et ils cachaient leurs amis qui tombaient malades.

On pouvait voir sur la rue, vaquant à leurs affaires, des personnes atteintes de variole, forme bénigne de cette épidémie, et le juge Frye dit qu'il envoya des avis officiels à des personnes sur la figure desquelles on voyait des signes dégoûtants de petite vérole.

Une dame qui demeure maintenant à Centralville, mais qui, en '71 demeura sur la rue Auburn dit qu'il y avait des cas de variole tout autour d'elle et même au-dessus d'elle. On appela un médecin qui pratique encore ici et qui est bien connu, et comme il demandait l'essai, la dame en question lui raconta que'elle se sentait malade. Lui ayant demandé quel médicament il lui faudrait prendre, il répondit: "Prenez du chlorure de chaux." La réponse était si pesante, que la femme n'oublia jamais le docteur ni l'incident.

M. John Ring faisait alors partie du corps de police, et quand on organisa le nouveau bureau de santé, fut le Dr Fred. Ayer, comme président, il fut nommé pour rechercher les cas. Feu M. Robert Dawson, autrefois citoyen bien connu, était employé à dix aunes par jour pour agiter un pavillon rouge sur les rues où la petite vérole avait été découverte, et quant à laquelle on n'avait pas déclaré de quarantaine.

On raconte une bonne histoire d'une famille bien connue, qui alors avait de la misère à rencontrer les dépenses ordinaires

VIANDES pour les FETES !



A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, le public canadien trouvera à l'établissement ci-dessous un choix varié des viandes les plus exquis consistant principalement en

Dindons, Oies,

Carards, Volailles,

Etc., Etc.

MERRIMACK STREET CASH MARKET

E. CHEVALIER, Prop., 335 rue Merrimack.

AVANTAGES SPECIAUX

PRIX DES PLUS MODERES

Provisions de toutes sortes

Ordres delivres a domicile, viandes fraîches et salées.

N'achetez pas sans nous faire une visite

VICTOR CELINAS,

320 RUE MERRIMACK.

LA PLUS GRANDE OCCASION

qui se soit jamais présentée pour faire des marchés sans pareils entre:

Noel et le Jour de l'An

aura lieu chaque jour de cette semaine chez

McDONALD \* FRERES,

DRAPIERS et FOURNISSEURS

AUSSI PANTOUFLES POUR LES FETES ET CHAUSSURES A DES PRIX NOMINAUX.

Venez à bonne heure afin de ne pas vous laisser prendre dans la foule.

492, 494, 496 RUE MERRIMACK,

Vis a-vis la Tremont.

TRAINEAUX POUR GARGONS

35 Cts à \$3.00.

TRAINEAUX pour Filles

40 Cts à \$3.00.

PATINS 25 Cts la paire.

PATINS 40 Cts la paire.

PATINS de tous les Prix.

PELLES A NEIGE.

COUPELLERIE DE POCHE ET DE TABLE.

ARGENTERIE.

H. - C. - GIRARD,

462 RUE MERRIMACK.

Millett pour les ois aux, 5 cts la livre.

A.G. Pollard & Cie

RUES

Merrimack, Palmer et Middle,

LOWELL, Mass

OCCASION SPECIALE EN COTON JAUNE.

3 ballots de Coton jaune cru de 40 pouces de largeur en grands coupons de 2 verges à 20 verges et pour faire une bonne occasion nous allons les vendre pour

33 cts la verges

REMARQUEZ LES POINTS AVANTAGEUX DE CETTE OCCASION.

DES GRANDS COUPONS, 40 PUCES DE LARGEUR, ET CROISE

Dans Notre Département de coupons (Sous-Sol.)

EMPLOYES CANADIENS

M. H. N. ST-MARTIN, M. JOS. FORTIER,

M. A. L. RICHARD, M. THOS. DENAULT,



JEUDI, 28 DECEMBRE 1893

**MENUS PROPOS**

Le Progrès de l'Est vient d'être dans sa 11e année d'existence. Nos meilleurs souhaits à ce vaillant confrère et puisse-t-il toujours prospérer comme dans le passé !

M. J. B. S. Brazeau, l'organisateur de la magnifique démonstration nationale de 1891 à Central Falls, R. I., a été élu de nouveau président de la Société St-Jean-Baptiste de Pawtucket. Nos félicitations.

Nous apprenons avec peine la mort de M. le Dr Ant. Lessieur Désaulniers, père du directeur du National, de Montréal. Nos plus sincères condoléances.

Nous publions ailleurs une correspondance de Lebanon, N. H. Ceux qui l'ont signée sont des compatriotes et, puisque nous ne pouvons faire de commentaires sous les circonstances, nous en laissons la lecture à tous les Canadiens des Etats-Unis.

**CRUAUTE INOUIE**

Selon la statistique de Bradstreet, il y a dans les Etats-Unis, huit cent mille employés qui n'ont plus d'ouvrage et plus de 1,956,000 personnes qui comptent sur eux et qui maintenant se trouvent sans soutien.

Ceci est le résultat de trois années de McKinleyisme.

Peut-on trouver dans l'histoire de ce pays, quelque chose de comparable à la cruelle oppression de l'industrie, qui a été la cause de cette détresse ?

"Le bill Wilson," dit le Boston Journal, "a déjà fermé des vingtaines de manufactures."

Il n'a pas eu un tel résultat.

Depuis que le teneur du bill Wilson est connue, il y a reprise d'ouvrage dans des vingtaines de manufactures que le McKinleyisme avait fermées.

Depuis que le bill a été présenté en chambre, alors qu'il fut connu que l'industrie était enfin pour être relevée des taxes républicaines sur ses matières premières une aurore brillante s'est levée pour tous les ouvriers.

Le remède est proche; puisse le peuple l'atteindre avant que l'œuvre destructrice du McKinleyisme soit complétée !

Si le nouveau tarif peut être mis en vigueur sans tarder, toutes les manufactures de la Nouvelle-Angleterre repartiront et paieront de bons gages, les milliers d'ouvriers désemploés retrouveront de l'emploi et de nouvelles industries, qui ne pouvaient surgir à cause du tarif destructeur, qui ne favorisait que la Pennsylvanie et l'Ohio, prendront leur essor.

Quelques centaines de milliers d'ouvriers, disent nos manufacturiers en fer, trouveront un ouvrage rémunérateur dans la Nouvelle-Angleterre, quand on aura enlevé la taxe sur le charbon et le fer en guise.

Mais les républicains, dans leur indifférence brutale pour les souffrances des ouvriers opprimés par le McKinleyisme, se proposent de faire retarder la mise en vigueur de cette mesure de soulagement.

précisément ce que font la plupart des gens ; ils ne savent pas ce que veut dire le mot "indulgence" et de plus, ils ne font aucun effort pour éduquer et approfondir ce sujet. Si ces gens vivaient du temps que certains historiens appellent l'Age des ténés, nous pourrions peut-être comprendre leur refus de la lumière et leur préférence pour l'ignorance ; mais au dix-neuvième siècle, où les hommes prétendent vouloir connaître les faits et étudier les questions selon leur véritable mérite, cette ignorance d'obscurantiens est inexplicable.

Une petite remarque, et je commence tout de suite à traiter le sujet. En tout péché ou tout crime, il faut considérer deux choses : la culpabilité et la punition ou la pénalité. Les indulgences n'ont rien à faire avec la culpabilité ; mais avec la pénalité seule.

L'Eglise Catholique n'a jamais proclamé d'indulgence pour la culpabilité d'aucune offense. Elle ne la vaudra jamais et ne le pourra jamais. Parfois, elle a adouci la peine, ce qui est la même chose que si l'on disait qu'elle a accordé des indulgences.

Cette distinction entre la culpabilité et la peine est clairement démontrée dans la Bible.

David avait commis deux grands crimes, dont l'un était le meurtre. Il s'en repentit bien sincèrement, et le prophète Nathan lui dit que Dieu lui avait pardonné. La culpabilité était remise, mais le prophète ajouta, l'enfant mourra et l'épée sera toujours levée sur la maison ; c'est-à-dire que la pénalité du crime devait être payée.

Dans notre grand pays, les gouverneurs des Etats accordent souvent des indulgences.

Le jury trouve un homme coupable du crime de meurtre, et le juge condamne le coupable à expier toute la peine, c'est-à-dire la mort par l'électricité ou la corde.

Quelques amis font présenter des pétitions au gouverneur, signées par des milliers de personnes. Ils allèguent des circonstances atténuantes en faveur du condamné. Le gouverneur commue la peine de mort en un emprisonnement de quinze ans ; c'est-à-dire qu'il accorde une indulgence.

A-t-on jamais accusé les gouverneurs de nos états de donner la permission aux habitants de commettre le meurtre, parce que, parfois, ils commuent la peine ? Cependant pendant trois cents ans, on a accusé l'Eglise catholique de donner la permission de commettre le péché, parce que, parfois, elle commue la peine temporelle. Et ce qui est encore plus étonnant, c'est que les gens qui portent ces accusations absurdes ne sont pas des ignorants, mais ils savent lire et écrire et en outre, ils font profession d'agir selon leur manière de penser.

Voici pour les indulgences. Maintenant disons un mot de la vente des indulgences. Notre Seigneur dit dans l'Evangile : Venez, les bénis de mon Père, posséder le royaume qui vous a été préparé ; car, quand j'ai eu faim, vous m'avez donné à manger et quand j'ai été nu vous m'avez habillé. Maintenant, qui je donne le pain et les habits directs, ou que, si je n'en ai pas, je donne l'argent avec lequel on pourra acheter ces choses nécessaires, l'argent reste le même. Possédez le royaume, parce que vous avez donné de l'argent. Quoi, ceci n'est pas simplement la vente des indulgences, mais la vente du royaume du Ciel lui-même pour de l'argent.

Le Christ veut-il dire alors qu'un homme peut commettre péché sur péché, et puis à la fin de sa vie de crimes, sans la véritable repentir intérieure, donner des minots de pain aux pauvres et des pleins chars d'habitants personnes nues, et ensuite recevoir la récompense promise ?

"Venez, les bénis de mon Père, posséder le royaume." Personne n'oserait prononcer un tel blasphème. Cependant, les mots, dans leur sens littéral, semblent dire cela. Que veut donc dire le Christ ? Il veut dire que l'homme, c'est-à-dire, le don d'argent, dans un but charitable, diminue la peine due au péché, pourvu, bien entendu, qu'il y ait un véritable repentir intérieur. C'est ce que signifie la vente du ciel. La vente de l'indulgence veut dire la même chose, rien de plus. La vraie contrition étant toujours supposée, si vous donnez l'aumône pour des œuvres de miséricorde, pour la nourriture des âmes du prochain par le moyen de l'instruction, pour la nourriture du corps au moyen du pain, alors l'Eglise, au nom de Dieu, vous offre ce que Jésus-Christ a offert, l'adoucissement de la peine due à vos péchés. L'Eglise, au nom de Jésus-Christ, accepte l'aumône comme une partie de la peine, et alors, le Christ vous donne, plus vite que nous vous n'auriez pu vous le procurer autrement, la possession du royaume des cieux. L'Eglise catholique, en accordant les indulgences, est donc d'accord avec l'enseignement du Christ et de la Bible.

**Le Jour de Noël à Cohos**

La fête de Noël a été célébrée avec une grande pompe dans l'église St Joseph de Cohos, l'église avait été bien décorée pour la circonstance.

Monseigneur L. M. Dugas a chanté la messe pontificale assisté de Messieurs les abbés Dugas et Roy faisant l'office de diacre et de sous-diacre. Le sermon a été donné par M. l'abbé Dufour vicaire à St-Joseph de Cohos.

La fête de Noël avait été précédée d'une retraite prêchée par Monseigneur Guay, pour les hommes, et le matin à la messe de 7 hrs et demi ils s'approchèrent tous en grand nombre de la Sainte Table.

La musique a été des plus belles et le chœur de l'orgue a exécuté avec succès la messe de Noël par l'abbé Archambeault.

A l'offertoire la pastorale a été exécutée par le chœur avec beaucoup d'harmonie. Les vêpres ont été aussi très solennelles.

P. A. CAROLUS.

**L'HIVER**

C'est l'hiver, avec son deuil, ses rigueurs et ses misères. Triste saison pour le pauvre ! Pendant que, dans ses salons au coin de l'âtre brûlant, le riche insouciant se rit de la saison cruelle et abrège les longues veillées de mille joyeux passe-temps, le pauvre dans son taudis mal clos, lutte péniblement contre les frimas. Il regarde tristement s'amonceler la neige, qui lui prédit une série de souffrances et de privations.

Triste saison pour le pauvre ! Le pain ne suffit pas ! Il faut songer au froid, qui tue comme la faim. Voyez dans les jours d'hiver lorsqu'un rayon de soleil vient enrayonner nos rues, nos places publiques, ces groupes de femmes, d'enfants et de vieillards, accroupis, pressés les uns contre les autres, à l'abri de la brise glacée, aspirant avec volupté la douce chaleur que le ciel leur envoie pour réchauffer leurs membres engourdis, et dites vous : l'hiver ! triste saison pour le pauvre !

Et donnez ! Donnez sans vous lasser, donnez à tous et pour tous, ô vous que la fortune a comblés de ses faveurs. A cette femme en haillons, au visage amaigri, creusé par la souffrance, qui presse contre son sein l'enfant de la douleur, donnez car elle souffre, elle souffre doublement.

A ce vieillard courbé sous le poids des années, incapable de pourvoir à sa subsistance, donnez, afin qu'il ne maudisse pas l'existence et qu'il vive.

A cet enfant, qui vous harcèle de sa voix grelottante, donnez, car il est peut-être le soutien d'une nombreuse famille.

A toutes les infortunes dont la route est semée à toutes les misères qui attendent un secours, donnez. Le pauvre, en toute saison, a besoin de votre appui ; mais en hiver cet appui lui est indispensable.

Le travail n'empêche, le froid frappe à la porte de la maison. Dans les journées d'été, le pauvre, déguenillé, sans gîte, se trouvera satisfait d'éviter la faim quand l'hiver sévit, ses besoins grandissent ! Il lui faut un toit pour se reposer, un vêtement pour se couvrir, du feu pour se réchauffer, et toujours du pain.

Le froid ! quel ennemi cruel pour le pauvre ! La charité l'a compris ! elle a su, fille du ciel, réchauffer les membres du malheureux, et adoucir pour lui les rigueurs de l'hiver.

Son action bienfaisante doit se multiplier, s'étendre, se développer sans cesse, pour combattre le hideux fléau de la misère.

Soyons donc tous charitables suivant nos ressources, et au moment où les jours s'ombraient vont venir, rappelons-nous qu'il y a des déshérités dans ce monde et tâchons qu'ils n'appellent pas à notre égoutte ce triste vers du poète Delille : L'homme se plaint à voir les maux qu'il ne sent pas.

**CORRESPONDANCE**

Monsieur le Rédacteur, La population canadienne de Lebanon serait heureuse si vous daigniez publier dans votre intéressant journal la correspondance suivante. Nous nous adressons à vous, convaincus que le puissant patronage de la presse nous obtiendra la justice qui nous est due.

Les cent cinquante familles canadiennes qui forment presque la totalité de cette paroisse—puisque nous comptons ici vingt-huit familles irlandaises seulement—avaient pour curé un homme aimé de toutes ses ouailles et respecté de toutes les dénominations religieuses de cette ville. Fidèles aux lois de ce pays et à la foi de nos pères, nous vivions heureux sous la houlette de notre pasteur quand, soudain, nos compatriotes apprirent qu'une accusation infamante pesait sur lui ; et que Sa Gran

deur Monseigneur D. M. Bradley allait nous retirer celui qui, pendant sept années, avait été le père bien-aimé de cette congrégation ; et que cette décision avait été prise sur les dénonciations fausses de deux ou trois individus qui, depuis quatre années, cherchaient à nous enlever notre compatriote, afin, par là, de nous priver de notre école où nos enfants, tout en apprenant à être loyaux au glorieux drapeau étoilé, n'en demeuraient pas moins attachés à la langue de leurs Pères, à la foi de leurs ancêtres et à l'amour si doux de la France.

Alors les cent cinquante familles canadiennes de cette cure—et dont les deux tiers ignorent la langue anglaise,—s'émurent et envoyèrent une délégation auprès de Monseigneur le curé de leur paroisse pour le prier, et lui disant que, si elles devaient le perdre, il leur serait équitable, vu qu'elles formaient la grande majorité des contribuables, d'avoir un des leurs pour diriger cette paroisse essentiellement canadienne.

Sa Grandeur ayant admis la légitimité de nos revendications, et promi que justice nous serait rendue, nous attendions la réalisation des promesses de notre Evêque, quand deux jours après notre entrevue, une lettre au chef des ennemis de notre Pasteur et de notre nationalité, apprenait à la population de Lebanon entière, que vingt-huit familles irlandaises—possédant déjà leur vicaire—pesaient plus dans la balance de notre Evêque que cent-vingt-cinq familles dont le grand crime est d'être canadiennes-françaises. Justement indignés, nous protestâmes auprès des autorités religieuses ; mais, monsieur le Rédacteur, notre protestation est restée sans réponse. Aussi dans cette petite correspondance, nous demandons les sympathies du public pour les sept cents Canadiens de Lebanon qui ne peuvent obtenir justice, parce que le sang qui coule dans leurs veines est celui des soldats français qui combattirent pour l'émancipation de la Jeune Amérique.

Nous vous prions de nous considérer, Monsieur le Rédacteur, Vos tout dévoués, JOSEPH COURTEMANCHE, JOSEPH PLAMONDON, JOSEPH SASSEVILLE, M. D. Lebanon, N. H., 26 Dec., 1893.

L'endroit des grands marchés et des plus bas prix en bijouterie, où l'on trouve des anneaux de mariage à moitié prix, et où l'on parle anglais et français, c'est chez

W. H. FORD, 583 RUE MERRIMACK

La Cie de PUBLICATION —DU— 'NATIONAL' LOWELL, MASS.

A fait de grandes améliorations dans ses ateliers et est en état de donner la plus entière satisfaction au public.

IMPRESSIONS —DE— Toute Qualité et de toute Variété, depuis la

Carte d'affaire —JUSQU'AU— PLACARD De grande dimension, Exécutés avec libéralité et promptitude. Attention spéciale aux commandes adressées par lettre.

NOUVEAU NUMERO : 93 RUE MARKET La Cie de Publication du NATIONAL Lowell, Mass.

Lane's Family Medicine agit sur les intestins chaque jour ; se remède au plus promptement pour le malade.



**JOSEPH ALBERT** No. 57 Rue Cheever, Lowell, Mass.

Les affaires toujours croissantes du populaire

**Entrepreneur de Pompes Funebres,**

M. Albert assisté de M. Amédée Archambeault comme directeur des funérailles, ont mis son établissement sur un pied qui assure entière satisfaction au public. Les voitures de toutes sortes et les chevaux sont nombreux et variés pour Mariages, Baptêmes, Sépultures, etc. Les prix sont raisonnables, et la clientèle traitée avec soin et courtoisie. Téléphone 313-3.

**DURANT & ROGERS, BIJOUTIERS.**

vous invitent à examiner leur assortiment pour les fêtes comprenant : Montres, Bijouteries, Argenterie solide et Argenterie plaquée, etc

Nous avons réduit les prix sur toute la ligne de nos marchandises pour nous mettre en harmonie avec les temps. Ne dépensez pas un dollar pour des bijouteries avant que vous n'ayiez vu notre assortiment.

Notre employé canadien M. J. A. Legault est continuellement à notre service. Comme toujours il est bien disposé à vous faire voir nos marchandises et surtout à vous vendre aux meilleures conditions possibles.

**DURANT & ROGERS, Central and Middle.**

INCROYABLE, MAIS VRAI ! La Dyspepsie sous toutes ses formes, Rhumatisme, Goutte, Pains, Ulcères, Dartres, Epilepsie, Phisias, Maladies du cœur, Débilité, Faiblesse, Maladies spéciales à la femme, Imbrécations, Affections contagieuses, Griefes sûrs et certaines de toutes maladies anciennes, chroniques, dites incurables, sans poisons qui empoisonnent et ruinent à jamais les plus fortes constitutions.



LE Dr J. E. P. RACICOT, 474 rue Merrimack, Lowell.

invite les malades les plus désespérés à venir le voir et ils seront sûrs d'être soignés avec des herbes, des plantes, des tisanes, les remèdes dont nos pères se servaient, et ils s'en trouvent bien. Voici les jours que je suis en mes bureaux : Le lundi, à Great Fall, au No 17 rue Franklin. Le mardi, à Manchester, au No 23 rue Central. Les mercredi, samedi et dimanche, à Lowell, au No 474 rue Merrimack. Le jeudi, à Lawrence, au No 84 rue Franklin. Le vendredi, à Salem, au No 71 1/2 rue Harbor. Je traite aussi par correspondance.

**H. H. WILDER & CO** Commerçants de

Fournaises et Poèles, Ustensiles de Cuisine de toutes sortes. Plombiers, Ferblantiers Les plus bas prix Une visite est sollicitée.

**H. H. WILDER & Co.** 15 et 17 Rue Market

GRANDE VENTE A 50 p. c. DE REDUCTION.

M. Chs. Campbell, successeur de MM. Genest & Cie, informe le public qu'il veut écoulé de suite son stock consistant en POELES, FOURNAISES SETS DE CHAMBRE A COUCHER, MATELAS, SPRINGS SOFAS, CHAISES, TAPIS, ETC.

Venez voir, et vous vous convaincrez que jamais vous n'avez acheté à aussi bas prix. CHAS CAMPBELL, 28 RUE CABOT, Lowell, Mass. PORTE VOISINE DU DR HENOTTE.

**SAVEZ-VOUS** Que vous pouvez acheter des Pianos, Orgues, Harmoniums, Rouleaux de Musique, Musique en feuilles, des Folios de tout genre, et tout ce qui tend à rendre un chez-soi heureux sous le rapport de la musique à des **PRIX JUSTES** —CHEZ— **GARDNER** 45 Rue Prescott. P. S.—\$40.— Un bon piano carré avec couvert et tabouret. Cinq piastres comptant, et cinq piastres par mois

**LA COMPAGNIE DU GAZ** DE LOWELL. Délivré promptement le **CHARBON & COKE** Aux Prix Suivants Casé par (chaldron) 36 boisseaux livrés à domicile, \$4.50. Demi (chaldron) \$2.25. Non-cassé, livré à domicile, \$4.00. Demi (chaldron) \$2.00. **GAZ AVEC ESCOMPTÉ \$1.00** LE MILLE PIEDS. Poèles à Gaz montés et à Louer SEWALL G. MACK, Président. JACOB ROGERS, Trésorier. D. C. BATTLE, Comptable.

**J. J. CLUIN** OPTICIEN Spécialisés pour cas difficiles. Verres ajustés et polis. Ligne complète de lunettes d'opéra, lorgnons, etc, yeux artificiels artistiquement posés.

**J. D. GRANT** Orfèvre et Joueur Pratique 465 rue Merrimack, 2e porte du Music Hall, en montant. donnera à ses pratiques le bénéfice d'une réduction de 35 pour cent sur les montres d'Howard, 10 pour cent sur les Elgin et 5 pour cent sur les Waltham. Repare les montres et horloges une spécialité.

**La COMPAGNIE du GAZ** DE LOWELL. **Respectez vos Morts** Si vous désirez des funérailles pompées pour vos parents ou proches adressez-vous à **F. X. ALBERT** Entrepreneur de pompes funebres 130 3 Rue Tucker, Petit Canada Lowell, Mass.

**MARVELO COMPOUND,** Pour le Nettoyage des Habilllements de Dames et Messieurs **PRIX 25 Cts** EN VENTE PAR TOUS LES PHARMACIENS **Pharmacie Française** Articles de toilette, Parfumeries du monde élégant, et généralement tous les objets de fantaisie qui peuvent être offerts comme cadeaux à l'occasion des Fêtes de Noël et du Nouvel An. Enco. de CAEOT et MOODY Sts. **M. N. BRUNELLE** L'un des membres de la maison **J. H. TULLY & CO.,** Invite cordialement tous ses compatriotes à l'aller voir au **23 EAST MERRIMACK Street.** Magnifique fontaine à Soda, Liqueurs rafraichissantes, Cigares. Aussi articles de toilette. On y fait une spécialité des prescriptions. **Quatre Preuves de Conviction** Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis à délivré à l'inventeur, le 30 avril 1889, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kinin Compound est le seul remède garanti infailible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc., etc. Il est également sans rival et garanti infailible pour les maladies propre à la femme, telles que Menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix \$1.00 la bouteille. Préparé par le Dr J. D. Delisle & Co., Lowell, Mass. 8-30-93 1 m

**ALLEZ CHEZ** Cyrille Constantineau —POUR VOUS— Articles de toilette, Chemises, Collets, Gravates, Mouchoirs, Parapluies, Etc., Etc. **HANOVER ET MERRIMACK.**

**POUR VOUS** Chaussures, Bottines et Claques — ALLEZ CHEZ — **G. E. MONGEAU** 432 RUE MERRIMACK. Nous les avons dans tous les différents patrons pour ce qui est de tout le monde. Choisissez ou faites faire. Citez l'adresse qui paraîtra bien, sans frais. Ainsi un assortiment complet d'articles chauds à des prix qui défient toute compétition.

**Callahan & Sanborn** 3 Bridge St Ont en main le plus vaste assortiment de Paramouches (Sorems), et Portes Grillées, pour évier les mouches et les moustiques ; les prix sont les plus bas de la ville. Rien de plus commandé durant les chaleurs, toutes les maisons devraient en être pourvues. La clientèle canadienne est respectueusement invitée. **Coin de la rue Merrimack** **P. LYNCH** —ET— Importateur de Liqueurs Etrangères, Bières, Lagers, de toutes sortes. 43, 45 Rue Market. Les commis canadiens suivants sollicitent le patronage de la clientèle canadienne. MM. N. Blanchette, Eugène Bailly, John Guilmette, Théodore Landry.

**THES ET CAFES** **Dickson Bros** Marchandises pour les fêtes à moitié prix, à l'enseigne de la grosse théière. 68 RUE MERRIMACK.



# O'DONNELL AND GILBRIDE

Le plus grand bien au plus grand nombre, c'est comme cela que nous nous le figurons.

Nos compétiteurs peuvent nous reprocher les prix réduits aux quels nous vendons nos marchandises, mais la grande masse du peuple — le public — en fait son profit. Couvertes, confortables et flanelles garantis les meilleurs, achetés en gros, se vendent aujourd'hui, et la balance de la semaine, se vendra au plus haut coût de transport. Cela chassera les frisons et votre porte-monnaie soupirera quand vous lirez la liste de chandises couvertes à prix réduits. Souvenez-vous que nous ne vendons que de bonnes marchandises.

## Draps de lits.

**A 45c. la paire,**  
500 paires de draps 10-4 gris ou blancs. Les explications sont inutiles. A ce prix nous pourrions en vendre 5000 paires, si nous les avions.

**A 69c. la paire,**  
300 paires de draps 10-4 gris ou blancs, avec une variété de bordures en couleur, valant deux fois le prix.

**A 98c. la paire,**  
500 paires de draps 11-4 blancs ou gris avec bordures en couleurs assorties.

**\$2.59 la paire,**  
175 paires de draps de laine blancs 11-4 qui se vendaient \$4.00.

**\$3.59 la paire,**  
Des draps de laine blancs très épais, bordés en rouge, en bleu ou en jaune, que nous avons toujours vendus \$5.50.

**\$5.49 la paire,**  
60 paires de draps de Californie, blancs 11-4 garantis pure laine, ne se rétrécissent pas par le lavage, valent les draps que nous vendions \$10.00.

## Comfortables.

75 cts pièce. 1000 couvre-pieds piqués faits en indienne de première qualité, avec trois livres de ouate, se vendaient \$1.00.

98 cts pièce. 500 couvre-pieds piqués, en indienne rouge de Turquie, remplis de très bonne ouate, se vendaient \$1.50.

1.49 pièce. couvre-pieds de grandeur extra, en bon satin, bourrés avec le meilleur coton blanc, se vendent \$2.25.

1.49 pièce. 25 couvertes pointes en duvet blanc, couvertes en satin français, couleurs fixes, vendues avant Noël \$7.00.

88.95 pièce. 15 couvertes pointes en duvet blanc, couvertes en soie chinoise unie ou en couleur, que nous vendions \$13.50.

## FLANELLES.

25 cts la verge. Flanelle épaisse, rouge, bleu marin, ou gris, que nous vendions 39 cts. On pourra voir ces marchandises dans notre vitrail aujourd'hui.

49 cts la verge. C'est notre prix actuel pour nos flanelles toute laine pour chemises, barbes ou unies, garantis pour ne pas se rétrécir par le lavage, se vendent 65 cts.

79 cts la verge. Pour votre choix de 10 patrons différents de flanelle brodée, blanche ou de couleur, se vendaient \$1.25

59 cts la verge. Un choix de flanelles en écarlate, de toutes couleurs et de toutes variétés, que nous vendions 75 cts. Ce sont d'excellentes marchandises pour des habits d'enfants.

Ces lots seront mis en vente aujourd'hui et nous les vendrons sans réserve jusqu'au dernier lot.

# O'DONNELL & GILBRIDE

MAGASIN GENERAL.  
835 Merrimack, Salem, Middle

## Hood's Guerit

Merveilleux, mais Vrai.

Sourde et Aveugle, Cause par la Grippe et un Abces.



Mrs. M. E. WILSON, Syracuse, N.Y.

"Pendant trois ans j'ai eu la surdité, et en décembre dernier, je souffris de la grippe. Trois médecins dirent que mon rétablissement était douteux. Un abces se forma dans ma tête, s'écoula par mes oreilles, de ma tête pendant six semaines. Je devins sourde et aveugle. Je perdus tout espoir."

**His Mon Testament.**  
et me préparai à la mort. Mais je crus devoir essayer Hood's Sarsaparilla. Après un an de traitement par mes oreilles, je commençai à recouvrer la vue et l'ouïe. L'abces, après avoir coulé six semaines, se guérit; l'appétit me revint et je recouvrai la santé. Je suis maintenant bien voir et entendre, faire mon propre ouvrage et vaquer à mes occupations." Mrs. M. E. Wilson.

**Hood's Sarsaparilla**  
Guérit la constipation.

## A Travers la Ville

—Nous apprenons avec plaisir que M. A. J. Gagnon, dentiste, est convalescent d'une attaque de pneumonie.

—M. L. P. Cardin, ex-M. P. P., autrefois employé au NATIONAL, est allé s'établir à Montréal; nous lui souhaitons bonne chance.

—Nous sommes peiné d'apprendre que M. J. A. Smith, journaliste, est retenu à sa maison par une grave indisposition.

—John L. Roberts et sa famille, en revenant à leur logis à Chelmsford, après une longue absence, se sont aperçus que leurs meubles, leurs rideaux, de dentelle et leur argenterie avaient été volés pendant leur absence.

**Reunion d'Intimes**  
Le jour de Noël, Mlle Irène Hasty fut agréablement surprise par un grand nombre de ses amis qui se donnèrent la main pour venir la féliciter à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance. Une jolie adresse lui fut lue par Mlle Félicité Saucier et de superbes cadeaux lui furent présentés par M. Joseph Saucier artiste photographe. Quoique prise à l'improviste elle répondit par des paroles bien senties. La soirée se passa à faire du chant et de la musique.

Toute la réunion gardera un précieux souvenir de cette veillée.  
Nos félicitations à Mlle Donalds Hasty, sœur de l'héroïne du jour, pour avoir fait les honneurs de la maison avec une dévouement tout-à-fait remarquable.

## CANADIEN TUE PAR LES CHARS

**Accident fatal à Haverhill**  
Benjamin R. Coff a été frappé, hier matin, par la traverse de la rue Essex à Haverhill, par le train de 7.23 hrs, qui venait de North Ferris; il reçut des blessures qui le conduisirent à la mort quelques minutes après l'accident. Il s'en allait à l'école en passant sur la ligne fatale. Il avait les oreilles enveloppées et n'a probablement pas entendu voir le train, car il ne fit aucun mouvement pour l'éviter.

Il est né en Canada, était âgé de 21 ans, et résidait à Haverhill depuis plusieurs années. C'était un musicien bien connu; il était membre de la National Harmonic Band.

**STRANGE MENAGE**  
Un couple qui réside dans le voisinage de la Shaw House, avait jusqu'à dernièrement joui d'une union paisible et de la félicité conjugale; mais maintenant comme leurs opinions sont divergentes, il parait avoir moins de sympathie dans leurs relations domestiques.

Il n'y a pas longtemps, un jeune homme se mit en pension à la maison de ce couple et quelques jours s'étaient à peine écoulés que le mari et le pensionnaire et la maîtresse de pension devinrent des plus intimes.

Des scènes violentes se produisirent souvent, mais le courant de son ordinaire changea de côté quand le cœur du jeune homme vint se pensionner avec lui.

Le maître de la maison abandonna bientôt son rôle vindicatif, pour faire la cour à l'amable pensionnaire qui savait lui plaire sans ces charmes attrayants. On conclut de part et d'autre un pacte par lequel on constitua deux ménages distincts mais différents de celui qui existait avant l'arrivée des deux étrangers pensionnaires.

Cette manière de procéder est contraire à la loi établie en ce pays, cependant comme la paix existe des deux côtés, on ne croit pas qu'aucune des parties ait recours à la justice pour restaurer l'ordre des choses.

**Pour le Jour de l'An.**  
Allez chez Turcotte & Côté pour vos liqueurs. Bon vin rouge et blanc, \$1.25 le gallon; bon whiskey, \$1.50 le gallon; excellent, \$3.00; de premier choix, \$4.00. Gins et brandies de première qualité. Allez à la Worthen House, 147 rue Worthen, près de l'Hotel de ville. Allez y faire une visite avant d'acheter ailleurs et encouragez des compatriotes.

**Une occasion exceptionnelle**  
La Baxter Clock Co. offre une occasion exceptionnelle aux dames qui désirent se procurer un manteau de première classe à bon marché. Découpez seulement le "Coupon no 15," qui paraît comme annonce dans ce journal, et présentez-le à ce magasin demain ou samedi. Il vous donnera droit à avoir un manteau ou une confection quelconque à 30 pour cent de réduction sur les prix déjà réduits, pour ces deux jours seulement.

## DIRES

**LEBOUX.**—Marie, enfant d'Isidore et d'Odette, est décédée, à l'âge de 7 mois, au no 24 Tucker St.

**PATELAUX.**—Rosa Patelaux, enfant de Mère et Agnès Patelaux, à l'âge de huit ans.

**BRUNO.**—Addie Bruno, enfant de Médéric et Emma, à l'âge de 18 ans, au no 24 Perry's Court.

**CLOUTIER.**—William Cloutier, âgé de 4 jours, enfant de Prudent et Maxine Cloutier, au no 8 Front St.

**DECHENNES.**—Mme Odile Ethier, épouse de Maxime Deschenes, 55 ans, au no 131 Page St.

**ROBERT.**—Vital, trois mois, enfant de Vital et Rosie Emma, au no 53 5th Street.

**LEVASSEUR.**—Joseph, enfant de J. Hte et Céline, au No 15 Fletcher Bk. Mccody St, à l'âge de 7 mois et 15 jours.

**DANDEUR.**—Eudric, enfant de Joseph et de Marie, à l'âge de 15 jours au No 22 Westford St.

**DEMERS.**—Willie, enfant de John et d'Emma, No 1 City Hall ave, à l'âge de deux mois.

**DUQUETTE.**—Domitille St Denis, épouse de Adéard Duquette, 41 ans, No 7 Cabot St. Enterrement demain matin à St Jean Baptiste à 8 heures.

**TREMBLAY.**—A l'âge de 19 ans, est décédée, hier, Marie Alma Tremblay, fille d'Elzear Tremblay, au No 5 Cumminsley Alley.

**BERTON.**—A l'âge de 62 ans, François Berton, au No 3 Avenue Laval, rue Alkon. M. Joseph Albert a la charge de tous ces enterrements.

## Les Feux d'Hier Soir

L'alarme de la boîte 85, un peu après six heures, hier soir, appela les pompiers à un incendie dans la maison de Charles R. Goddard, au No 8 de la rue Marlborough. Le feu s'est déclaré, paraît-il, à l'étage supérieur de l'édifice, et il traversa le toit laissant un grand trou. Il était un peu difficile d'arriver, et l'incendie fit son chemin pendant quelque temps sans être entravé. Une alarme téléphonique fut d'abord donnée, et la compagnie de la rue Westford y répondit, mais on donna bientôt une alarme générale, comme l'incendie continuait ses ravages. Dès que le département fut sur les lieux, le feu fut éteint en peu de temps. Quelques centaines de piastres couvriront les dommages.

Le chef Hosmer croit que l'incendie a été causé par les rats, car on ne croit pas que l'édifice était surchauffé.

Un incident pénible de cet incendie est que Madame Goddard était alitée par la maladie. Elle était très faible et l'incendie a été un choc terrible pour elle. On la transporte immédiatement chez un voisin.

—L'alarme qui a été donnée à la boîte 49 vers neuf heures, hier soir, était pour un commencement d'incendie au marché à viande de Israël Shapino, sur la rue Mid-diesse, près de la rue Grand. Dommages insignifiants.

## Certainement Vous Lisez

Les déclarations publiées dans ce journal qui ont rapport à Hood's Sarsaparilla, elles démontrent au-delà de tout doute que HOOD'S GUERIT.

La constipation, et tous les dérangements de la foie sont guéris par Hood's Pills.

## HORRIBLE MORT

**Un Homme Écrasé par une Machine**  
Un accident fatal est arrivé hier après-midi à la manufacture de papier Parker & Bisset à Dracont.

Jerry Sullivan, qui est employé dans le département de la pâte à papier, a été pendant qu'il était à son ouvrage, attiré dans une roue par une courroie, et se mit à tourner avec une rapidité étonnante. Avant que l'on eût pu arrêter la machine, Sullivan fut horriblement déchiqueté; il eut une jambe enlevée, un bras lacéré et le corps moulu d'une manière affreuse. Il offrait un spectacle horrible à voir, et il fut inutile de demander les secours médicaux, car il expira dans la demi-heure qui suivit l'accident.

L'ambulance le transporta à sa résidence sur la rue Upland à la Navy Yard. Cette affaire terrible causa un grand émoi parmi les employés. Le fait est dit plorable sous tous les rapports. Sullivan avait environ 50 ans, il laisse une femme qui est malade et six enfants dont l'aîné a environ neuf ans.

## POUR LES PAUVRES

**Une Très Pratique et Originale de leur Aneur**  
M. E. D. Steele & Cie, les marchands de hardes confectionnées des rues Prescott et Central, ont conçu une idée originale et très pratique de venir en aide aux pauvres et aux déshérités de Lowell.

Ils ont décidé de donner au fonds de la Church League, un dixième, soit 10 pour cent, des recettes nettes de leurs ventes de semaine de prochain. C'est-à-dire que s'ils vendent pour mille piastres, les pauvres en auront cent.

Cette offre généreuse devrait attirer chez eux une foule, du matin au soir, samedi.

**PERDU**  
Lundi soir, entre le pont de la rue Alkon et la rue Merrimack, un porte-monnaie contenant de l'argent. Une récompense est offerte à la personne qui le rapporte chez M.M. Boisvert & LeClair, 7 Aiken Ave.—3 fcs.

**Dr. CUFF ET CONSTANTINEAU,**  
DENTISTES.  
Chambres 5, 6, 7, 8  
Batiss du Bon Marché, rue Merrimack.

## ETES-VOUS VENUS A NOTRE MAGASIN

**DERNIEREMENT?**

**Nous vous faisons une invitation cordiale de venir nous voir.**

Nous sommes envahis, embarrassés, accablés d'un choix élégant de marchandises en or et en argent. Il n'y a jamais eu un stock riche, élégant et splendide de marchandises numérotées et que celui que nous exhibons de nouveau.

Nous osons vous inviter à nous faire visite et examiner notre exhibition. Vous pourrez voir quelque chose que vous désirez. Si tel est le cas,

## MAINTENANT, DES MAINTENANT

c'est le temps de l'acheter à un prix excessivement bas en payant un petit versement comptant, et nous vous garderons l'article jusqu'à Noël. Vous pouvez sauver beaucoup d'argent en achetant maintenant. Venez avant la foule.

Nous sommes

**ENVAHIS**

Nous sommes

**ACCABLES**

## TELEGRAPHIE

**LE MEURTRIER DE ANDOVER**  
Dieu n'a pas Tué sa Femme  
Lawrence, 28.—John Wilton, de North Andover, qui est en prison ici pour avoir tué sa femme Ellen dimanche dernier, a dit aujourd'hui dans une entrevue qu'il n'avait pas l'intention de tuer ou même de faire du mal à sa femme. Elle était, dit-il, d'un tempérament ardent, et dans la salle à manger elle lui jetait des tasses et des soucoupes. Il la frappa de sa main ouverte à la joue, mais pas assez fort pour lui faire mal.

Le prisonnier a été condamné, après examen préliminaire, à comparaître devant le grand jury sans privilège d'être admis à caution.

## CELES A MORT

**AU MILIEU DU LAC CHAMPLAIN**  
Plattsburgh, N. Y., 28.—George Crok, de Saratoga Lake, et James et Henry Manly de Bradford, sont partis du premier bateau pour la partie supérieure du lac Champlain sur la glace. Parvenus au milieu du lac, la glace défonça sous leurs pieds, et ils essayèrent en vain de se dégager. La nuit était très froide, et ils furent gelés à mort.

## SUICIDE D'UNE FEMME

**SON MARI AVAIT DÉSIRÉ UNE FORTUNE**  
St. Jean, N. B., 28.—Mme Gass, épouse de Thomas B. Gass, s'est suicidée en se tirant une balle dans le cœur. Son mari est présentement à Boston. Les époux Gass possédaient autrefois une fortune considérable, mais le mari l'avait toute dissipée.

## MORTE A L'HOPITAL

**LA FEMME ASSAILLIE PAR SON MARI A BOSTON**  
Boston, 28.—Ellen Murray est morte hier à l'hôpital des suites des blessures que lui a infligées son mari à leur demeure à Brighton.

La police dit qu'elle et son mari, Edward Murray, vivaient depuis une semaine, et que le mari, dans un accès de fureur causé par la boisson, lundi soir, la frappa si fortement à la tête qu'elle perdit connaissance et qu'il fut nécessaire de la transporter à l'hôpital.

Elle était dans un état très critique et elle ne tarda pas à rendre le dernier soupir. Murray aura maintenant à répondre à l'accusation de "manslaughter" au moins.

Mrs. Blackly, qui demeure tout près de l'endroit où l'assaut a eu lieu, a dit à un reporter hier soir qu'elle s'attendait à quelque chose de semblable un jour ou l'autre, "Je croyais qu'il la tuerait avant aujourd'hui," dit-elle. "Il faisait un bien mauvais ménage. Depuis une semaine le couple vivait continuellement. Il avait l'habitude de la maltraiter terriblement. Souvent je la voyais sortir le matin avec un œil noir."

La victime était âgée d'environ 35 ans.

## LE MARCHÉ

Est rempli de remèdes pour la toux, mais aucun ne donne un soulagement et ne guérit aussi promptement que le

**Ellingwood's Cough Balsam**  
Vendu par les Pharmaciens et Epiciers partout.

## Thos J. Kennedy,

**No. 11 Rue Salem**

Vous trouverez là des liqueurs de qualité supérieure telles que vins, whiskey, gins, bières, lagers etc. Les prix sont modérés et l'on est toujours certain d'être servi avec courtoisie.

**T. J. KENNEDY,**  
15 Rue Salem,

## ETES-VOUS VENUS A NOTRE MAGASIN

**DERNIEREMENT?**

**Nous vous faisons une invitation cordiale de venir nous voir.**

Nous sommes envahis, embarrassés, accablés d'un choix élégant de marchandises en or et en argent. Il n'y a jamais eu un stock riche, élégant et splendide de marchandises numérotées et que celui que nous exhibons de nouveau.

Nous osons vous inviter à nous faire visite et examiner notre exhibition. Vous pourrez voir quelque chose que vous désirez. Si tel est le cas,

## MAINTENANT, DES MAINTENANT

c'est le temps de l'acheter à un prix excessivement bas en payant un petit versement comptant, et nous vous garderons l'article jusqu'à Noël. Vous pouvez sauver beaucoup d'argent en achetant maintenant. Venez avant la foule.

Nous sommes

**ENVAHIS**

Nous sommes

**ACCABLES**

## WOODS \* LE \* BIJOUTIER

**Nouveaux Nos 143 a 151 Rue Central,**

**LOWELL, MASS.**

N. B.—Une horloge "Cathedral Gong" de 8 jours, sonnant les demie-heures, faite à ordre pour \$10, maintenant \$4.75. Service à thé en argent pour \$19, prix ordinaire, \$35. Des centaines de marchés qu'on peut faire seulement chez Woods.

## FITCHBURG R. R.

Lisez avec Attention.

Cette ligne populaire vient de faire des arrangements par lesquels les passagers qui partiront de Worcester à 7.25 P. M. se rendront à Stanbridge, St. Jean et Montréal le lendemain matin à 8.15 sans changement via CENTRAL VERMONT R. R. Pour les stations entre St. Lambert et Québec et celles entre Stanbridge et Sorel il n'y aura, à l'avenir qu'un seul changement. C'est là

## SEULE LIGNE

par laquelle les trains certains de tous jours faire connection avec les autres lignes de chemins de fer et toujours à aussi bon marché, sans compter que le

## FITCHBURG R. R.

est le chemin le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.

## Trois trains express

à grande vitesse avec chars allés et chars Doroites (le soir) font le trajet tous les jours de Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke, etc. DEPART DE WORCESTER, 8.10 a. m. 10.50 et 7.25 p. m.

## IMPORTANT.

La FITCHBURG R. R., est la seule ligne par laquelle vous êtes certains, en partant de Montréal à 5.30 p. m., de vous rendre à Worcester, sans changements et sans avoir à attendre dans les gares, le lendemain matin à 6.40 tandis que par les lignes rivales généralement vous n'arrivez pas à Worcester avant 7.15 p. m.

**BILLET EN VENTE à la Gare Union** par M. J. B. LUCIER, aussi au bureau du VERMONT CENTRAL No. 194, rue Front.

**J.-B. WATSON,** Agt. gén. des passagers, BOSTON, MASS.

**J.-B. LUCIER,** Agt. gén. du département français, BOSTON, MASS.

## Etabli en 1870.

## H. M. MASON

Manufacturier  
DES CIGARES  
"STAR EAGLE."  
"PARKER HOUSE BOUQUET"  
ETC., ETC.  
133 Milk St., Boston, Mass

ON DEMANDE.—Un bon cuisinier pour un magasin de hardes confectionnées. S'adresser chez HUB CLOTHIERS, rue Merrimack. Correspondance strictement confidentielle. Il faut être compétent. J. A. O.

La Toux conduit à la Consommation le Kemp's Balm arrête la toux instantanément. Consultez vos amis sur ce fait.

La Toux conduit à la Consommation le Kemp's Balm arrête la toux instantanément. Consultez vos amis sur ce fait.

## FITCHBURG R. R.

Lisez avec Attention.

Cette ligne populaire vient de faire des arrangements par lesquels les passagers qui partiront de Worcester à 7.25 P. M. se rendront à Stanbridge, St. Jean et Montréal le lendemain matin à 8.15 sans changement via CENTRAL VERMONT R. R. Pour les stations entre St. Lambert et Québec et celles entre Stanbridge et Sorel il n'y aura, à l'avenir qu'un seul changement. C'est là

## SEULE LIGNE

par laquelle les trains certains de tous jours faire connection avec les autres lignes de chemins de fer et toujours à aussi bon marché, sans compter que le

## FITCHBURG R. R.

est le chemin le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.

## Trois trains express

à grande vitesse avec chars allés et chars Doroites (le soir) font le trajet tous les jours de Worcester et Boston à Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke, etc. DEPART DE WORCESTER, 8.10 a. m. 10.50 et 7.25 p. m.

## IMPORTANT.

La FITCHBURG R. R., est la seule ligne par laquelle vous êtes certains, en partant de Montréal à 5.30 p. m., de vous rendre à Worcester, sans changements et sans avoir à attendre dans les gares, le lendemain matin à 6.40 tandis que par les lignes rivales généralement vous n'arrivez pas à Worcester avant 7.15 p. m.

**BILLET EN VENTE à la Gare Union** par M. J. B. LUCIER, aussi au bureau du VERMONT CENTRAL No. 194, rue Front.

**J.-B. WATSON,** Agt. gén. des passagers, BOSTON, MASS.

**J.-B. LUCIER,** Agt. gén. du département français, BOSTON, MASS.

## Etabli en 1870.

## H. M. MASON

Manufacturier  
DES CIGARES  
"STAR EAGLE."  
"PARKER HOUSE BOUQUET"  
ETC., ETC.  
133 Milk St., Boston, Mass

ON DEMANDE.—Un bon cuisinier pour un magasin de hardes confectionnées. S'adresser chez HUB CLOTHIERS, rue Merrimack. Correspondance strictement confidentielle. Il faut être compétent. J. A. O.

La Toux conduit à la Consommation le Kemp's Balm arrête la toux instantanément. Consultez vos amis sur ce fait.

La Toux conduit à la Consommation le Kemp's Balm arrête la toux instantanément. Consultez vos amis sur ce fait.

## LE NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL.

Sont en vente aux endroits suivants à Lowell.

Le Pharmacien Français, coin des rues Cabot et Moody.  
A la Pharmacie Roussin, 4 rue Cabot.  
De Hénault, coin des rues Merrimack et Cabot.  
O. Carrière, Merrimack House Block, rue Merrimack.  
Proper Lapierre, 7 rue Allen.  
Salem St. Pharmacy, 3 rue Salem.  
Paul Thibault, 5 Lakeside Avenue.  
M. S. Hénault, coin des rues Allen et Hall.  
J. H. Tully & Co., 38 East Merrimack.  
James Hamilton, 10 rue Allen.  
Lowell Pharmacy, rue Merrimack.  
A la Pharmacie F. L. Richard, Lakeside av.  
Richard News Depot, 200 de Middlesex et Thorndike streets.

## Boston & Maine R. R.

(Division Ouest)  
Commençant le 24 Septembre.

**LES TRAINS LAISSANT LA STATION DE LA RUE MERRIMACK.—**  
Pour Boston à 6.50, 8.10, 9.35, 10.55, a. m.; 12.20, 12.45, 3.30, 4.10, 4.45, 6.15, 6.50, 9.25 p. m. DIMANCHE, 8.20 a. m.; 12.45, 4.15, 6.55, 7.30 p. m.

Pour Worcester à 7.00, 8.25, 9.50, 10.55 a. m.; 11.30 p. m. DIMANCHE, 8.20 a. m.; 12.05, 3.30, 7.30 p. m.

Pour Haverhill, 8.30, 9.35 a. m.; 1a.30, 1o.30,